

Ce qui vient du cœur



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Mc 7, Esa 29:13, Ex 20:12, Mc 8:11-21.*

Verset à mémoriser: « Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille » (*Marc 7:15, LSG*).

L'étude de cette semaine porte sur Marc 7 et la première moitié de Marc 8. Au début de Marc 7, Jésus avait suscité une polémique par Son rejet de la tradition religieuse. Cependant, Son action est profondément pertinente pour la vie chrétienne aujourd'hui.

Jésus présenta ensuite une énigme qui ouvre la porte à une véritable compréhension de ce qu'est réellement la foi. Après cela, il se rendit à Tyr et à Sidon et rencontra une femme qui devint la seule personne dans les Évangiles à avoir raison lors d'une discussion avec Jésus. Sa rencontre avec elle était inhabituelle, et la femme avait su saisir le sens de certaines communications sous-entendues, et à cause de sa foi, Jésus accéda à sa demande.

Marc 7, avec le récit d'une autre guérison, révèle la vérité importante que, aussi impressionnants que soient les miracles, ils ne suffisent souvent pas à ouvrir les cœurs à la vérité. Après tout, à quoi avaient servi les miracles faits aux chefs religieux qui étaient déterminés à rejeter Jésus?

Dans Marc 8, l'étude examine la signification du pain en tant que symbole des enseignements et des traditions. Ces histoires contiennent de grandes leçons sur le sens et la pratique de la vie religieuse.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 aout.

Traditions humaines et commandements de Dieu

Lisez Marc 7:1-13. Quelles sont les vérités pertinentes présentées dans ce passage?

Nous pouvons imaginer une situation dans laquelle des enfants, après avoir étudié ce passage à l'école du sabbat, rentrent à la maison pour dire à leur mère qu'ils ne devraient plus se laver les mains avant de manger parce que Jésus l'a dit. Cependant, cette histoire ne porte pas sur des questions d'hygiène.

À l'époque de Jésus, beaucoup de gens de cette nation étaient très préoccupés par la pureté rituelle. Durant la période intertestamentaire, l'idée de se laver les mains pour rester rituellement pur avait été étendue aux personnes ordinaires, même si ces règles ne s'appliquaient à l'origine qu'aux sacrificateurs de l'Ancien Testament (*Ex 30:17-21*). C'est en accord avec ce concept que les chefs religieux se plaignaient auprès de Jésus à propos de Ses disciples.

Jésus ne répondit pas directement à la question qui Lui était posée. Au contraire, Il défendit Ses disciples dans une réponse à deux volets. Premièrement, Il cita les paroles fortes d'Ésaïe réprimandant une nation qui honore Dieu en paroles, mais dont le cœur est loin de Lui (*Esa 29:13*). La citation d'Ésaïe se poursuivit avec la condamnation du fait de mettre les traditions humaines à la place des commandements divins.

La deuxième partie de la réponse de Jésus joue sur la citation d'Ésaïe. Le Seigneur cita le commandement de Dieu d'honorer ses parents (*Ex 20:12*); c'est-à-dire, prendre soin d'eux dans leur vieillesse, et Il contraste cela avec une tradition religieuse où l'on pouvait donner quelque chose à Dieu (un don, *corban*), l'utiliser aussi pour soi-même, mais refuser à ses parents de l'utiliser au besoin. On peut juste imaginer ce contexte: « Je suis désolé, père. J'adorerais t'aider, mais j'ai donné tout l'argent au temple. »

C'est ce type d'hypocrisie que Jésus attaque sans compromis. Ils avaient placé la tradition humaine au-dessus de la Parole de Dieu et, ce faisant, avaient péché. Alors, quelle était la réponse à la question des pharisiens? La réponse de Jésus implique le fait qu'Il ne trouve pas convaincant leur insistance sur la purification des mains nécessaire pour être en accord avec la volonté de Dieu. Au contraire, Sa réponse soutient clairement les commandements de la loi par opposition à la tradition humaine. (*Voir aussi Mc 1:44; Mc 7:10-13; Mc 10:3-8; Mc 12:26, 29-31.*)

Est-il possible que nous ayons des « traditions » qui entrent en conflit avec les principes de la loi de Dieu? Si oui, quelles sont-elles?

Les mains propres ou un cœur pur?

Lisez Marc 7:14-19. Que voulait dire Jésus par l'énigme de Marc 7:15?

Les paroles de Jésus dans ce passage sont une énigme pour beaucoup alors qu'ils méditent sur leur relation avec les enseignements de Lévitique 11 concernant les aliments purs et impurs. Jésus supprimait-Il de telles distinctions? Les adventistes du septième jour se trompent-ils en enseignant que les membres d'église qui mangent de la viande ne devraient la manger qu'à partir de la liste des animaux purs?

Premièrement, il serait étrange que Jésus rejette soudainement les instructions de Moïse dans Marc 7:14-19 alors qu'Il venait de défendre la loi de Moïse par opposition à la tradition dans Marc 7:6-13. Deuxièmement, la tradition même que les pharisiens promouvaient n'a pas de fondement dans l'enseignement de l'Ancien Testament; les lois alimentaires, en revanche, l'ont. Troisièmement, la déclaration de Marc 7:19 selon laquelle Jésus purifie toute nourriture, ne voudrait pas dire que les lois alimentaires sont abolies, mais plutôt que la tradition de contamination par le toucher que les pharisiens avaient établie était invalide. Cette tradition avait institué, par exemple, la fausse notion que si vous pouvez être souillé en entrant en contact avec des Gentils, alors vous pourrez aussi être souillé par contact avec de la nourriture qu'ils avaient touchée.

Lisez Marc 7:20-23. Selon Jésus, qu'est-ce qui souille l'homme?

Dans Marc 7:19, Jésus nota que la nourriture ne va pas dans le cœur mais dans l'estomac et passe ensuite par le tractus intestinal. Mais dans Marc 7:21-23, Il précisa que le mal vient de l'intérieur du cœur, le centre de la nature d'une personne. Il présenta ensuite une liste de vices qui commencent par de mauvaises pensées, mais se terminent finalement par de mauvaises actions.

En incluant la référence au cinquième commandement dans Marc 7:10 dans la liste des vices, tous les commandements de la deuxième table du décalogue sont alors inclus. En outre, Jésus s'était référé à l'adoration vaine, dans Marc 7:7, ce qui est en effet au cœur des quatre premiers commandements du décalogue. Ainsi, Jésus se tenait en tant qu'un défenseur de la loi de Dieu tout au long de ce passage.

Vous avez peut-être la bonne théologie, mais qui détient pleinement et finalement votre cœur?

Des miettes pour les chiens

Lisez Marc 7:24-30. Quelles leçons importantes trouve-t-on dans cette histoire?

Dans la foulée du passage difficile de l'étude d'hier, l'histoire de ce passage soulève également des questions troublantes. Pourquoi Jésus avait-Il répondu si durement à cette femme, la comparant aux chiens? Il ne l'avait pas expliqué ouvertement, mais deux caractéristiques de Sa réponse suggèrent ce qu'Il enseignait. Dans Marc 7:27, Il dit que les enfants devraient être nourris « d'abord ». S'il y a « d'abord », il semble logique qu'il y ait « ensuite ». L'autre caractéristique est que Jésus avait utilisé une forme diminutive du mot chien, ne signifiant pas chiots mais plutôt, dans ce contexte précis, les chiens autorisés à l'intérieur de la maison contrairement aux chiens des rues. La femme reprit ces deux marqueurs dans sa réponse à Jésus, ce qui l'aida à expliquer sa réponse.

La réponse de la femme était plutôt pointue. Elle répondit: « Oui, Seigneur... mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants » (*Mc 7:28, LSG*).

Comment cette femme avait-elle trouvé la bonne réponse? Certes, l'amour pour sa fille l'avait poussée vers l'avant. Mais Jésus l'avait aussi encouragée. Il avait utilisé le mot « d'abord », ce qui implique qu'il pourrait y avoir un « ensuite ». De plus, Il avait laissé entendre qu'elle était comme un chien sous la table. Tout comme le chien était dans la maison sous la table, elle était aux pieds de Jésus en train de plaider pour sa fille. Ainsi, elle avait revendiqué le droit d'un chien à la nourriture qui tombe de la table.

La réponse de la femme révèle sa foi. Le fait d'appeler le puissant miracle de guérir sa fille à distance une « miette » indiquait à la fois que la puissance de Jésus était particulièrement grande (si un tel miracle était une miette, qu'en serait-il d'un pain entier?) et que l'acceptation de sa demande était une petite affaire pour Lui. Jésus fut ému et accéda à sa demande.

« Il a montré, par sa façon d'agir avec cette femme que l'on juge indigne de partager les grâces accordées à Israël, qu'elle a cessé d'être une étrangère pour devenir l'enfant de la maison de Dieu. Et, comme les autres enfants, elle a droit aux dons du Père. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 394, 395.

Pourquoi les préjugés contre les autres races et nationalités sont-ils aussi contraires que possible à l'enseignement de Jésus? Comment pouvons-nous chercher à être préjugés de ce mal?

Le sourd-muet

Lisez Marc 7:31-37. **Qui avait été amené à Jésus, et que fit Jésus pour lui?**

Jésus n'avait pas emprunté la route la plus courte pour retourner en Galilée depuis la région de Tyr et de Sidon. Il semble que Jésus soit allé vers le nord de la région de Tyr, en passant par la région de Sidon, puis à l'intérieur et à travers la région nord-est de la mer de Galilée, pour finalement arriver près de la mer elle-même. C'était un itinéraire détourné, favorisant probablement plus de temps pour qu'Il instruisse Ses disciples.

Le texte n'indique pas exactement celui qui avait amené l'homme à Jésus, mais son problème était assez clair – il ne pouvait pas entendre et avait du mal à parler. La perte de l'ouïe isole les gens de leur environnement, et la surdité profonde peut rendre difficile l'apprentissage de la parole. Le problème de cet homme était peut-être de longue date.

Jésus comprit la situation difficile de l'homme et le prit à part en privé. La manière dont le Seigneur avait guéri l'homme est curieuse, en particulier pour les lecteurs modernes. Il mit Ses doigts dans les oreilles de l'homme, cracha, toucha sa langue et soupira. Jésus avait touché les parties affectées de l'homme qu'Il allait guérir, mais pourquoi ce soupir? « ... il soupira en pensant aux oreilles qui refusaient de s'ouvrir à la vérité et aux langues qui ne voulaient pas reconnaître le Rédempteur. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 398.

Jésus avait miraculeusement restauré l'ouïe de l'homme et lui avait permis de parler clairement. Son soupir illustre les limites que Dieu S'est imposées en ce qui concerne le libre choix de l'humanité. Il ne force pas la volonté. Tous les humains sont libres de choisir le maître de leur vie – le Prince de la Vie ou le prince des ténèbres. Jésus pouvait ouvrir les oreilles des sourds, mais ne pouvait pas forcer les cœurs incroyants à reconnaître Sa messianité.

Cette brève histoire illustre aussi ce que Dieu peut faire pour ceux qui se tournent volontiers vers Lui. Peut-être avez-vous éprouvé de la réticence à partager votre foi, vous sentant lié à la langue quant à ce qu'il faut dire. Ce miracle nous donne l'encouragement que le Seigneur Jésus peut ouvrir nos oreilles pour être sensibles aux besoins des autres et partager une parole prompte à les élever dans leur voyage.

Que faites-vous des dons de l'audition et de la parole que vous avez reçus? Comment les utilisez-vous?

Gardez-vous des mauvais pains

Lisez Marc 8:11-13. Quelle est la requête des pharisiens qui avait profondément déçu Jésus?

Pourquoi ne pas démontrer Sa puissance divine et convaincre ces charognards? Le problème remonte à la fin de Marc 3, où Jésus parlait du péché contre le Saint-Esprit. Si les oreilles et les yeux sont fermés, un autre miracle, même un signe venant du ciel, ne convaincra pas. Il serait simplement rejeté comme c'était le cas précédemment. Même les miracles ne suffisent pas pour convaincre ceux qui sont déterminés à ne pas croire.

Lisez Marc 8:14-21. Qu'est-ce que les disciples avaient oublié, et quel point Jésus a-t-Il souligné?

Jésus avait profité de l'occasion pour mettre en garde les disciples contre le « levain » des pharisiens et d'Hérode (*Mc 8:15*), c'est-à-dire, leurs enseignements (*comparez à Mt 16:12*). Mais les disciples avaient mal compris et pensaient que Jésus parlait du fait d'éviter d'acheter du pain ordinaire. Comme d'habitude, lorsque les disciples comprennent mal, Jésus leur donne des instructions. Le Seigneur posa une série de questions, dont les premières étaient de nature rhétorique, exprimant Sa déception qu'ils n'aient pas compris Sa mission. Ses paroles rappellent ce qu'Il avait dit dans Marc 4:10-12, au sujet des étrangers qui ne comprennent pas. Ses paroles fortes étaient destinées à réveiller les disciples de leur léthargie spirituelle.

Dans Marc 8:19, 20, Il posa des questions factuelles simples sur le nombre de paniers pleins de morceaux qu'ils avaient emportés après avoir nourri les 5000 personnes (*Mc 6:30-44*) et aussi les 4000 personnes (*Mc 8:1-10*). Ces questions étaient destinées à illustrer qu'ils auraient dû comprendre déjà qu'une simple limitation des ressources n'était pas un obstacle pour le Messie. Sa dernière question dans Marc 8:21 était une fois de plus rhétorique: « Ne comprenez-vous pas encore? » (*LSG*). Après tout, regardez tout ce qu'ils avaient déjà vu et vécu avec Jésus.

Comment pouvons-nous apprendre à garder notre cœur et notre esprit ouverts à la réalité de Dieu et à Son amour? Attardez-vous sur toutes les preuves qui nous ont été données concernant Dieu et Son amour. Cependant, pourquoi semble-t-il si facile de douter, parfois?

Réflexion avancée: Lire Ellen G. White, « La tradition », « Barrières renversées » et « Le véritable signe », dans *Jésus-Christ*, pp. 387-404.

« Ce péché subtil et trompeur est très répandu aujourd’hui parmi les disciples de notre Seigneur. Souvent le service que nous offrons au Christ est gâté par le secret désir de glorifier le moi. Combien on aspire aux éloges, à l’approbation des hommes! C’est l’amour de soi, le désir de suivre une voie plus facile que celle que Dieu a indiquée, qui fait substituer des théories humaines et des traditions aux préceptes divins. Il importe donc de rappeler aux disciples eux-mêmes les paroles du Christ: “Faites attention, prenez garde au levain des pharisiens.”

La religion du Christ est pure sincérité. Le zèle pour la gloire de Dieu: tel est le motif semé par le Saint-Esprit; seule l’action efficace de l’Esprit peut produire ce résultat. Seule la puissance de Dieu peut bannir la recherche de soi-même et l’hypocrisie. Un tel changement constitue le signe de son action. Quand la foi que nous recevons détruit l’égoïsme et la vanité, quand elle nous fait préférer la gloire de Dieu à la nôtre, nous pouvons savoir qu’elle est de bonne qualité. “Père, glorifie ton nom!” Telle était la note dominante de la vie du Christ; si nous le suivons, ce sera aussi la note dominante de notre vie. Il nous est commandé de “marcher aussi comme lui [Jésus] a marché”. “A ceci nous reconnaissons que nous l’avons connu: si nous gardons ses commandements.”» Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 404.

Discussion:

- ① Quelles pratiques chrétiennes avez-vous trouvées, pouvant aider à garder le cœur pur?
- ② Qui sont les personnes « impures » de votre communauté? Que pouvez-vous faire pour les aider à les attirer vers l’évangile?
- ③ Dans votre cellule, pensez à ce que vous pouvez faire pour favoriser la proclamation de l’évangile de manière simple avec vos voisins.
- ④ Lisez Marc 8:1-10, l’alimentation des 4000 personnes. Quelle différence cela fait-il pour l’interprétation de ce passage, du fait que la foule soit probablement composée de Gentils? Pourquoi cela ne devrait-il faire aucune différence?
- ⑤ Comment pouvons-nous nous protéger diligemment du désir inné que nous avons tous, en tant qu’êtres déchus, de nous exalter?